



Ci-dessus Lucio Fontana, *Concetto Spaziale, Attese*, 1967, peinture à l'eau sur toile, 46 x 38 cm
©TORNABUONI ART, PARIS.

La vitalité des modernes

L'effervescence du « moment Fiac », « très attendue par le monde entier » selon Jennifer Flay, directrice de la foire parisienne, prend aussi la forme d'un « hommage à l'art moderne ». En effet, le Grand Palais Éphémère qui l'accueille cette année n'est-il pas un monument nomade dans la lignée de Jean Prouvé ? Historique à la Fiac, le design moderniste est représenté par Clément Cividino (Perpignan) ou François Laffanour, qui installe justement aux Tuileries une station essence Total de Jean Prouvé. Côté peinture et sculpture, l'art moderne reste une valeur incontournable, souvent mise en contrepoint de l'art



Ci-dessus Isidore Isou, *Les Rectangles noirs*, 1975, huile sur toile, 65 x 54 cm
©GALERIE 1900-2000, PARIS.



Ci-dessus Jean Fautrier, *La Boîte d'allumettes*, 1947, technique mixte sur papier marouflé sur toile, 46 x 55 cm
GALERIE APPLICAT-PRAZAN, PARIS.

actuel. L'offre est donc extrêmement riche, prenant ses racines au début du XX^e siècle avec Le Minotaure, qui montre un ensemble sur le relief de 1920 à 1950 (Arp, Tutundjian, Domela, Herbin, Béothy) ainsi que des œuvres abstraites de Kupka et un tableau de Valmier de 1930 de la collection Léonce Rosenberg. Après un Chirico de 1952 (Nahmad), on découvre un surprenant *Paysage* de Staël, 1953 (*Applicat-Prazan*), ou un

stable de Calder, 1955 (*Vedovi*). Place à Isidore Isou et Dubuffet à galerie 1900-2000, puis à Fontana et Boetti chez Tornabuoni, à Soulages et Twombly chez Karsten Greve, ou à Christo et Jeanne-Claude chez Guillermo de Osma. Et pour la première fois, la place Vendôme accueillera une spectaculaire œuvre moderne patrimoniale. **V. DE M.**



Ci-contre Étienne Béothy, *Ionisation à 3 tours. Forme nucléaire II (Rythmoplastique), Opus 112*, 1950, chêne, H. 30,9 cm
COLL. DE L'ARTISTE.
©GALERIE LE MINOTAURE, PARIS.